HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un accent sur le savoir

Vol. 31, no 34 17 mai 2001

Une première pour l'U de M

Vingt-deux étudiants complètent le M.B.A. au Maroc

L'Université de Moncton a écrit une nouvelle page d'histoire récemment lorsqu'elle a organisé à Agadir, au Maroc, la première cérémonie de remise des diplômes à se tenir hors ses murs.

Le recteur, Yvon Fontaine, le doyen, George Wybouw, et la professeure France Gauthier, de la Faculté d'administration, se sont rendus sur place pour remettre le diplôme de Maîtrise en administration des affaires à 22 finissants et finissantes ayant complété avec succès le programme d'études.

Le M.B.A. est offert au Maroc depuis février 1999 à la suite de la signature d'un accord de partenariat entre l'Université de Moncton et l'Institut supérieur d'informatique appliquée et de management d'Agadir.

Il s'agit du premier programme d'études de l'U de M à être offert au complet à l'extérieur du pays.

Un deuxième groupe d'étudiantes et étudiants marocains vient de commencer le programme. L'enseignement de la plupart des cours est assumé par des membres du corps professoral de l'U de M qui se rendent à Agadir pendant les sessions du printemps et d'été. Un certain nombre de cours sont offerts par des professeurs marocains qui possèdent le doctorat et qui ont été agréés par la Faculté d'administration.

«Notre Université a franchi une nouvelle étape qui correspond à une volonté d'atteindre une plus grande ouverture sur le monde, a mentionné M. Fontaine. Depuis quelques années, l'Université de Moncton intensifie ses liens avec ses partenaires de tous les coins de la Francophonie. Nous accueillons également chez nous un nombre de plus en plus important d'étudiants internationaux dont le plus fort contingent vient justement du Maroc. Rien d'étonnant donc que ce soit avec ce pays que nous ayons franchi cette étape subséquente, celle de dispenser une formation sur place grâce à cet heureux partenariat.»

Le doyen, George Wybouw, a indiqué que les quelque 300 diplômées et diplômés de l'Université de Moncton au Maroc veulent former une association, ce qui permettrait de créer un réseau fort et faciliterait la promotion et le recrutement de l'U de M.

La photo nous montre les premiers finissants et finissantes du programme de M.B.A. offert par l'Université de Moncton au Maroc. Le recteur, Yvon Fontaine (2e rangée, 4e de droite) a pris part à la cérémonie de remise des diplômes qui a eu lieu à Agadir.

L'Université délivrera 835 diplômes à son campus de Moncton

L'Université délivrera 835 diplômes lors de la collation à son campus de Moncton, ce samedi 19 mai à compter de 13 h 45 dans le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud. Plus de 2 500 personnes, dont environ 500 finissants et finissantes, prendront part à la cérémonie.

À 9 h 30, une messe sera célébrée en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, rue St-Georges.

Ousmane Attaher sera le porte-parole étudiant. L'Université profitera de l'occasion pour décerner un doctorat d'honneur en droit à Louise Arbour, juge à la Cour suprême du Canada, un doctorat d'honneur en travail social à Claudette Bradshaw, ministre fédérale du Travail, et un doctorat d'honneur ès arts à Maurice LeBlanc, eudiste, ancien professeur et directeur artistique émérite de l'Université Saint-Anne.

En collaboration avec la Fédération étudiante, l'Université présentera aussi des certificats de mérite à des finissants et finissantes qui ont grandement participé à améliorer la vie étudiante au campus de Moncton. Il s'agit de René Boudreau, de Petit-Rocher, Christian Cormier, de Moncton, Raphael Moore, de Bas-Caraquet, Margot Allain, de Shédiac, Éric Larocque, de Bathurst, et André Roy, de McLeods.

Rappelons que 100 finissants et finissantes ont reçu un diplôme lors de la Collation au campus de Shippagan alors que 111 autres ont en reçu un lors de la Collation au campus d'Edmundston.

(suite du texte à la page 2)

Deux jours pour les audiences publiques à Moncton

À cause du nombre élevé de personnes de la région du Sud-Est ayant manifesté le désir de se présenter devant le Groupe de travail sur les orientations futures de l'Université de Moncton, une deuxième journée d'audiences publiques a été ajoutée au campus de Moncton. Elles auront lieu à compter de 8 h 30 les 25 et 26 mai dans le local 142 du pavillon Adrien-J.-Cormier et non au pavillon Jacqueline-Bouchard tel qu'annoncé auparavant.

Les personnes ou groupes intéressés ont jusqu'au 1er juin pour préparer un mémoire écrit sans le présenter aux audiences publiques.

Veuillez le faire parvenir au secrétaire du Groupe de travail, Éric Forgues, à l'adresse suivante : Groupe de travail sur les orientations futures de l'Université de Moncton, a/s Secrétariat général, Université de Moncton, Moncton, N.-B., E1A 3E9, au numéro (506) 858-4681; courriel :

secretaire @umoncton.ca.

Les personnes qui souhaitent intervenir aux audiences publiques sans préparer de mémoire doivent également en informer M. Forgues.

Rappelons qu'un document de consultation a été préparé et peut être consulté dans le site Web de l'Université de Moncton à l'adresse suivante : www.umoncton.ca (cliquer sur *Groupe de travail sur les orientations futures de l'Université de Moncton*).

Collation des diplômes...

(suite de la page 1)

À Shippagan, Korine Lapointe-Milot a prononcé le discours au nom des finissants et finissantes.

Réjean Thomas, président et médecin cofondateur de la clinique médicale l'*Actuel* de Montréal, a reçu le grade de docteur d'honneur en sciences de la santé, alors que feu Camille Ferguson, ancien directeur de l'école secondaire W.-A.-Losier de Tracadie-Sheila, celui de docteur en éducation à titre posthume. L'Université a aussi accordé le titre de professeure émérite d'anglais à Rose-Mary Babitch et celui de professeur émérite de sciences sociales au père Omer Léger, eudiste.

Marc-Émile Plourde était le porte-parole de ses pairs lors de la cérémonie au campus d'Edmundston.

Jean L. Pedneault, journaliste et éditorialiste au journal hebdomadaire *Le Madawaska*, a reçu un doctorat honorifique en communication.

Nécrologie

La communauté universitaire offre ses condoléances à Terrance LeBlanc, directeur des Ressources humaines et affaires professorales, et à la famille à la suite du décès de son beau-père, Normand Thurrott, de Shédiac, survenu le 4 mai.

BOURSE D'EXCELLENCE EN DROIT *- Bruno Gallant, de Moncton, étudiant de 2e année à l'École de droit, a reçu une bourse d'excellence de 1 000 $ offerte par l'Association du Barreau canadien - division du Nouveau-Brunswick. Dans la photo, Bruno est accompagné de Me Jean Eugène Trahan, vice-président de la division du Nouveau-Brunswick, à gauche, et de Serge Rousselle, doyen de l'École de droit.*

DEUX BÉNÉFICIAIRES DE BOURSES EN MUSIQUE *- Deux étudiants inscrits au Baccalauréat en musique sont les bénéficiaires du Fonds de bourses Srs Élodie et Yvonne-LeBlanc. Dans la photo, le père Léopold LeBlanc présente les bourses à Mélanie Ruest, d'Edmundston, 1 200 $, et à Dave Lanteigne, de Pointe-Alexandre, 1 000 $. Ils sont accompagnés de Renaud LeBlanc, directeur des Technologies de l'information et des communications à l'U de M, à droite.*

Normand Gionet est nommé doyen en sciences de la santé et services communautaires

Normand Gionet est nommé doyen de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires pour un mandat de cinq ans. Cette nouvelle Faculté regroupe l'École de kinésiologie et de récréologie, l'École de nutrition et d'études familiales, l'École de psychologie et l'École de science infirmière.

Ancien directeur de l'École d'éducation physique et de loisir pendant cinq ans, M. Gionet dirige actuellement l'Institut de leadership depuis 1997. Chargé d'enseignement pendant un an en 1974 et professeur à l'U de M depuis 1977, il possède le Baccalauréat en éducation physique et la Maîtrise en kinanthropologie de l'Université d'Ottawa et le Doctorat en éducation physique de l'Université d'Alberta.

À l'U de M, M. Gionet a été président du Comité sur la recherche dans le domaine de la santé, membre du Comité consultatif en recherche et membre de la Faculté des études supérieures et de la recherche.

Parmi les différentes responsabilités professionnelles qu'il a assumées, mentionnons qu'il a été président du Bureau de direction de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, membre du Comité provincial sur la recherche en activité au Nouveau-Brunswick, membre élu du Bureau de direction de la Société canadienne de physiologie de l'exercice, président du Conseil de recherche de l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique et le loisir, et directeur des stages de formation à Enquête Condition physique Canada.

M. Gionet a une quinzaine d'articles qui ont été publiés dans des revues scientifiques ainsi que 11 rapports de recherche, 28 communications scientifiques et plus d'une quarantaine de conférences professionnelles. Depuis 1980 également, il a supervisé et dirigé au-delà de 20 étudiants et étudiantes de 2e cycle et trois étudiants de 3e cycle.

Il est notamment membre de l'Association professionnelle de l'éducation physique du N.-B., de l'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique, le loisir et la danse, et l'Association canadienne de physiologie de l'exercice.

Le CIDIF était présent au Ghana

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français a participé pour une deuxième année aux activités du *Africa Network Operator's Group* et de l'*African Regional Internet Registry*, qui ont eu lieu à Accra, au Ghana.

Ces organisations internationales, qui regroupent des professionnels africains d'Internet, ont pour but d'encourager le partage de renseignements et les partenariats régionaux afin de participer au développement des technologies de l'information et de la communication en Afrique.

Quelque 200 experts africains étaient présents à Accra.

Zakaria Amar, consultant associé au CIDIF, était sur place pour lancer le projet *FrancoTIC*, un réseau d'expertises en technologies de l'information et de la communication.

Ce projet, qui a été mis sur pied par l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et le CIDIF, s'adresse aux experts d'Afrique francophone et se veut le dispositif virtuel d'information et d'échange par excellence leur permettant de se tenir à jour dans leur domaine, et ainsi mieux se positionner à l'échelle internationale pour défendre les intérêts de la Francophonie.

Des programmes TI offerts en Tunisie

L'U de M offrira des programmes de technologie de l'information en Tunisie grâce à une entente avec l'Université de Technologie de Tunis.

Un texte complet paraîtra dans le prochain numéro d'Hebdo-Campus.

PRIX ET CERTIFICATS DE MÉRITE *- Isabelle McKee-Allain, codoyenne de la Faculté des arts et des sciences sociales, de concert avec l'Association étudiante des sciences sociales, a présenté un prix de mérite et cinq certificats de mérite à des finissantes et finissants qui se sont distingués par leur rendement académique et leur contribution à la vie facultaire. La photo nous fait voir, de gauche à droite, André Doiron, président de l'Association étudiante de la Faculté des sciences sociales; Raphaël Moore, de Bas-Caraquet, finissant en science politique, certificat de mérite; Sophie LeBlanc, de Petit-Cap, finissante en psychologie, certificat de mérite; Jean-Yves Bernard, de Petit-Rocher, finissant en sociologie, certificat de mérite; la codoyenne, Mme McKee-Allain; Emmanuel Ouellet, de Barachois, finissant en psychologie, prix de mérite et certificat de mérite; et Ugo de Montigny, de Charlesbourg, au Québec, finissant en économie, certificat de mérite.*

Marie-Linda Lord obtient le Doctorat en études françaises

La professeure Marie-Linda Lord, responsable du programme d'information-communication, a soutenu sa thèse avec succès et recevra son Doctorat en études françaises lors de la collation des diplômes du campus de Moncton, ce samedi 19 mai à compter de 13 h 45 dans le stade du Ceps Louis-J.-Robichaud.

Dans la photo, Marie-Linda Lord est accompagnée de son directeur de thèse, le professeur James de Finney, du Département d'études françaises.

La thèse de Mme Lord s'intitule «*Marginalité et identité dans l'œuvre romanesque d'Antonine Maillet et de David Adams Richards*».

Antonine Maillet et David Adams Richards, originaires de comtés voisins, vivent une expérience littéraire coïncidente, vraisemblablement non consciente. Au fil de leurs romans, le sociogramme du protagoniste marginal se déplace, se fige et se solidifie dans le parcours figural d'un minoritaire qui chemine de l'identité historique à l'avènement de la modernité dans la dimension identitaire. L'espace-temps référentiel des deux œuvres romanesques offre divers points d'ancrage au sociogramme : chez Mme Maillet, l'Acadie dans le temps sacré et, chez M. Richards, la Miramichi dans le temps profane servent de prédicats de base à l'identité.

Dans les deux œuvres romanesques, l'activité sociogrammatique tourne autour de conflits entre le territoire et le fragment, la mémoire et l'oubli, le communautaire et l'individuel, la subjectivité et l'américanité, la confrontation et l'accommodation. Pour Mme Maillet, c'est la marginalité volontaire, un choix conscient impliquant un engagement communautaire dans le *vivre ensemble*. Pour M. Richards, c'est la marginalité inexorable des êtres en perte d'identité, l'exil intérieur en l'absence d'un *nous* collectif. La protagoniste mailletienne résout l'énigme identitaire de sa relation avec sa communauté d'appartenance; la langue, et non plus la foi catholique, devient le dénominateur commun qui permet de se retrouver entre soi. Le protagoniste richardsien est quant à lui en déperdition d'une identité culturelle. Dépossédé du lieu identitaire qu'a été pour lui l'Église catholique, sa relation avec sa communauté d'appartenance s'effrite, alors que la domination étatsunienne est d'autant plus forte que la dispersion communautaire est grande.

Chez les deux auteurs, le sociogramme du protagoniste marginal bouge selon la conjoncture de la parole. De roman en roman, la protagoniste mailletienne devient de plus en plus confiante de prendre la parole dans sa langue identitaire, le français, alors que le protagoniste richardsien apprivoise la prise de parole dans la langue dominante, l'anglais.

L'intensité de l'activité sociogrammatique autour de l'identité pour y inscrire du nouveau éclaire la quête d'identité dans les romans de Maillet et la perte d'identité dans les romans de Richards. Les deux auteurs interpellent ainsi avec le protagoniste figural le devenir collectif et individuel dans leur communauté minoritaire respective, aux prises avec les défis de la modernité. Pour y faire face, Mme Maillet *re*conte l'Histoire dans la fiction pour assurer la pérennité acadienne dans le discours social et M. Richards présente dans ses romans l'évacuation mémorielle et ses effets pour que la fiction produise un contre-effet dans le discours social.

Le directeur de thèse était James de Finney, du Département d'études françaises. Les autres membres du jury étaient Antoine Sirois, de l'Université de Sherbrooke, codirectrice; Régine Robin, du Département de sociologie de l'UQAM, évaluatrice externe; et Raoul Boudreau, du Département d'études françaises, évaluateur interne.

«La thèse de Marie-Linda Lord est très originale et novatrice, mentionne l'évaluatrice externe, Mme Robin. C'est à ma connaissance, la première fois que deux auteurs de la même région, mais d'origine, de culture et de langues différentes, sont comparés, leurs textes devenant objet d'analyse, non pas d'extériorités absolues, mais de circulation souterraine de sens. Il faut saluer cette tentative vraiment nouvelle.

Grande nouveauté aussi du point de vue de la méthode, puisque Mme Lord s'inscrit dans le cadre de la sociocritique des textes et tente de construire le sociogramme du personnage marginal dans les deux séries textuelles. On permettra à une pionnière de la méthode de mesurer la difficulté de l'entreprise et de saluer et le chemin parcouru et les premiers résultats ainsi obtenus.»

«Dans l'ensemble, ajoute-t-elle, il s'agit d'une très bonne thèse, courageuse et accomplie qui fait preuve de grandes qualités d'analyse. Au moment de sa transformation en livre, ce que je souhaite vivement, cette thèse donnera naissance à un ouvrage qui pourrait faire date dans l'élaboration d'une école sociocritique littéraire au Canada.»

Les bourses Reine Elizabeth II

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick offre annuellement cinq bourses d'une valeur de 1 000 $ chacune (payables à un taux annuel de 500 $ pendant les 3e et 4e années d'études) à des étudiantes et étudiants inscrits dans des programmes de formation à l'enseignement à l'U de M.

Les bénéficiaires pour l'année 2001-2002 sont Rosalie Boudreau, de Dieppe, étudiante au B.A.-B.Ed. (primaire), Denis Chouinard, de Moncton, étudiant au B.A.-B.Ed. (majeure en études françaises), et Rock Racine, de Saint-Basile, étudiant au B.Sc.-B.Ed. (concentration en mathématiques), tous trois au campus de Moncton; Julie Godbout, de Saint-Quentin, étudiante au B.A.-B.Ed. (primaire), et Jean-François Saucier, de Saint-Basile, étudiant au B.Sc.-B.Ed. (concentration en mathématiques), tous deux au campus d'Edmundston.

Photographies de François Gaudet à la Galerie d'art

Jusqu'au 10 juin, la Galerie d'art présente *V'éteur peinturé*, des photographies de l'artiste François Gaudet, de la Baie Sainte-Marie.

La photographie traite plus spécifiquement du monde des apparences et, parce qu'elle est essentiellement à deux dimensions, sa présence physique est souvent plus importante que sa capacité de créer une illusion, un recensement, un souvenir de ce à quoi ressemblaient les choses.

Dans ses oeuvres, François Gaudet exploite ces deux caractéristiques mais parce qu'il n'accepte pas leurs limites, il ajoute à l'image imprimée de manière à ce qu'elles signifient davantage que leur simple représentation fantomatique en leur attribuant une riche existence imaginative.

Conscient du chaud débat entre les photographes «*purs*» et ceux qui manipulent l'image, Gaudet trouve néanmoins que le processus d'impression sans retouches ne lui donne pas l'ampleur suffisante pour exprimer son imaginaire. Tout comme Charlie Murphy, un autre néo-écossais qui manipule ses photographies, Gaudet crée une impression de narration dans ses oeuvres en embellissant des objets spécifiques ou certains aspects du paysage afin de créer pour ses sujets des mondes qui leur ressemblent.

Plus récemment, Gaudet s'est concentré sur des modèles nus d'hommes et de femmes. Il les a placés dans différents environnements, naturels et domestiques. Parmi certains de ses modèles nus les plus surréalistes, il y a ceux où le visage du sujet est déguisé par des objets.

Gaudet rapporte que dans les familles acadiennes traditionnelles on se sent rarement à l'aise quand on parle de sujets ouvertement sexuels et il y a certainement plus qu'un petit commentaire socioculturel dans ses oeuvres.

Cependant, pour équilibrer un érotisme gênant, poignant ou humoristique, on y trouve aussi un sens de l'émerveillement quasi innocent. Un ciel enflammé, des bois mystérieux et des intérieurs tamisés avec des fenêtres fluorescentes prêtent à ses mises en scène une dimension qui nous projette au-delà de l'aspect physique, comme si elles se faisait l'écho d'une vie intérieure faite de fantaisies, de souvenirs, de rêves et d'attentes.

BOURSE VILLE DE SHÉDIAC *- Dans la photo, le maire sortant, Raymond LeBlanc, présente une bourse d'études de 1 000 $ de la ville de Shédiac à Adèle LeBlanc, de Cap-Pelé, inscrite au B.A.-B.Ed. (primaire).*

PERSONNES AÎNÉES EN MARCHE *– La photo nous fait voir les personnes qui ont participé au cours non-crédité en gérontologie offert à l'Université de Moncton et ayant comme thème «Le droit des aînés». De gauche à droite, il y a Yvon Haché, Gilles Bois, Marie-Corinne Bourque, Françoise Cormier, Florine Cormier, Gérarda Gallant, Marielle Donelle, Donald Poirier, professeur à l'École de droit; Yvon Melanson, Marguerite Gagnon, Elisabeth Greek, Dora Cormier, Gérard Cormier, Thérèse Hébert et Verna Goguen.*

Conférence de Stephen Augustine

Lors de la réunion annuelle de la Société historique acadienne, Stephen Augustine, chercheur au Musée des civilisations du Canada à Ottawa, prononcera une conférence portant sur *Les Micmacs de la rivière Petitcodiac avant l'arrivée des Acadiens*, le dimanche 20 mai à 14 heures au pavillon Adrien-J.-Cormier. Cette conférence clôturera la série 2000-2001 sur la Petitcodiac.

La Société d'histoire profitera également de cette occasion pour dévoiler le trophée qui lui a été remis récemment par le Conseil de la langue française du Québec.

Le programme est donc le suivant : réunion annuelle à 13 heures; conférence et une présentation de trois courts documentaires par Daniel LeBlanc sur les mascarets du monde à 14 heures; et dévoilement du prix et réception à compter de 15 h 30.

Cérémonie de prise de bague pour les finissantes de l'ÉNEF

Pendant une cérémonie de prise de bague, les finissantes en nutrition et en études familiales de l'Université de Moncton ont fait une promesse d'engagement professionnel en acceptant un anneau d'or à dix facettes, symbole national de la profession.

Cette cérémonie a été suivie d'un banquet en présence du corps professoral de l'École de nutrition et d'études familiales, de parents et amis des finissantes.

La directrice de l'ÉNEF, Lita Villalon, a alors offert ses meilleurs vœux aux finissantes en les remerciant pour la vitalité, la créativité et le dynamisme dont elles ont fait preuve lors de l'organisation des activités entourant le Mois de la nutrition, la Semaine de l'ÉNEF et la Semaine de l'économie familiale. Elle a aussi félicité le corps professoral pour son travail exceptionnel.

La conférencière et professeure retraitée, Sr Auréa Cormier, a fait l'historique de la création de l'ÉNEF tout en proposant les éléments essentiels à la réussite d'une pratique professionnelle au service du bien-être des collectivités.

La photo nous fait voir, de gauche à droite, 1re rangée : Sonia Bélair, Carole Poirier, Renelle Gallant, Colette Gagnon, Sophie Arseneau, Mélanie St-Cœur et Mélanie Stever; 2e rangée : Auréa Cormier, conférencière; Louise Boucher, Caroline Gallant, Geneviève Grégoire, Charline LeBlanc, Martine Daigle, Jacynthe Bujold, Julie Décourval, Kim LeBlanc et Lita Villalon, directrice de l'École de nutrition et d'études familiales; 3e rangée : Rachelle Hébert, Carole Maillet, Nadia Mallet, Johanne Dubé, Linda Frenette, Marie-France Gauvin, Jenny Voisine, Mélanie Bertin et Catherine Clermont; 4e rangée : Stéphanie Levesque, Lucie Boudreau, Marie-Ève Cormier, Stéphanie Collin, Josée Bélanger, Nancy Bass et Nudelle Pierre.

Hommage à Michel Bastarache

L'Université Mount Allison de Sackville a décerné un doctorat d'honneur à Michel Bastarache, juge à la Cour suprême du Canada, en reconnaissance pour sa grande contribution envers la communauté acadienne.

M. le juge Bastarache a fait ses études aux universités de Moncton (B.A.), Ottawa (LL.B.) et Nice (D.E.S. en droit public). Il a été traducteur pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick, président et directeur général d'Assomption Vie, professeur et doyen à l'École de droit de l'Université de Moncton (1978-1983) et doyen adjoint, section de droit commun, à l'Université d'Ottawa (1984-1987).

Il a aussi été avocat chez Lang, Michener, Lash, Johnston à Ottawa (1987-1989) et avec le cabinet Stewart, McKelvey, Stirling et Scales à Moncton (1994-1995).

En 1981 le gouvernement du Québec lui a décerné l'Ordre des francophones d'Amérique. En 1993 il a reçu la médaille du 125e anniversaire du Canada et, en 1995, le Prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada.

Il a été nommé à la Cour d'appel du N.-B. en 1995 et à la Cour suprême du Canada en 1997.

Le titulaire de la Chaire K.-C.-Irving est nommé à un comité de révision

Louis LaPierre, titulaire de la Chaire d'études K.-C.-Irving en développement durable, a été nommé au Comité de révision des décisions pour la nouvelle Loi canadienne sur la protection de l'environnement pour un mandat de trois ans.

Ce comité est également composé de Margot Priest, de Pakenham, en Ontario, et de John Roe, de Victoria, en Colombie-Britannique.

Ce Comité devra notamment diriger et superviser la planification, l'organisation et les activités administratives des audiences de révision qui devront être tenues selon les règles de la justice naturelle, le droit administratif, les décisions judiciaires et toute règle établie en s'assurant qu'elles sont indépendantes, impartiales et transparentes et que toutes les personnes participantes y sont traitées de façon juste et équitable.

Le Comité devra également élaborer, en consultation avec les membres figurant sur la liste du réviseur, un code de conduite à l'intention du bureau du réviseur principal, qui comprend des lignes directrices sur les conflits d'intérêt et des normes sur l'éthique professionnelle.

Des camps Bleu et Or sont offerts en juillet et août

Le Service des activités sportives et récréatives offre cinq écoles sportives pendant la saison estivale afin de permettre aux jeunes athlètes de se perfectionner dans leur discipline respective.

Toutes les activités auront lieu au campus de Moncton.

Les camps d'été Bleu et Or proposent un programme varié comprenant l'entraînement, des jeux et un bain libre quotidien à la piscine.

Les entraîneurs permettent aux jeunes d'acquérir, améliorer ou parfaire les différents aspects du sport.

Les athlètes apprennent les différentes techniques et sont par la suite placés dans des situations de compétition. Ils sont regroupés selon leur âge et leur expérience.

Un camp de soccer élite se déroulera du 9 au 13 juillet avec l'entraîneur Ronald Léger. Il s'adresse aux garçons et filles de 13 à 16 ans qui font partie d'équipes compétitives. Un deuxième camp de soccer se déroulera du 16 au 20 juillet pour les garçons et filles de la 4e à la 12e année. Il sera dirigé par l'entraîneur Denis Robichaud.

Du 23 au 27 juillet, les joueurs et joueuses de la 6e à la 12e année pourront participer au camp de basket-ball en compagnie de l'entraîneur Marc-André LeBlanc.

Du 30 juillet au 3 août, les jeunes de la 7e à la 12e année pourront participer au camp de volley-ball sous la supervision de l'entraîneure Monette Boudreau-Carroll.

La gymnastique rythmique aura lieu du 20 au 24 août sous la direction de Mariana Ardelean.

Le camp pour les gymnastes âgées de 4 à 6 ans aura lieu de 9 heures à midi alors que celui pour les jeunes âgées de 7 ans et plus se déroulera de 9 heures à 17 heures.

Les frais d'inscription sont de 160 $ pour les camps de soccer, 150 $ pour les camps de basket-ball, de volley-ball et de gymnastique rythmique pour les gymnastes de 7 ans et plus alors que le camp de gymnastique rythmique d'une demi-journée coûte 75 $.

Les athlètes doivent remplir un formulaire et le faire parvenir au Service des activités sportives et récréatives au Ceps Louis-J.-Robichaud.

De plus, les jeunes qui le désirent pourront être logés dans les résidences du campus. Les frais d'inscription avec le logement en résidence et comprenant trois repas par jour sont de 335 $ pour les camps de soccer, et de 325 $ pour les camps de basket-ball, volley-ball et gymnastique rythmique. La date limite pour s'inscrire est le 22 juin.

Pour s'inscrire ou obtenir de plus amples renseignements, veuillez appeler au numéro 858-4533.

BOURSES GESTION CYR *- Bernard Cyr, président de Gestion Cyr, a offert quatre bourses de 1 000 $ chacune à des étudiantes inscrites à l'Université de Moncton. Dans la photo, M. Cyr présente les bourses à Martine Deraspe, arts multidisciplinaire, à gauche, et Ariane Chiasson, science infirmière, toutes deux des Iles-de-la-Madeleine. Mélanie Bérubé, d'Edmundston, travail social, et Danie Martin, du Madawaska, B.A.-B.Ed, étaient absentes au moment où fut prise la photo.-*

PRIX DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE *- Les prix de l'ambassadeur de France ont été remis à deux étudiantes, Lucie Savoie, diplômée en traduction, et Danielle Haché, finissante en études françaises. Dans la photo, Lucie et Danielle sont accompagnées de Jacques Gascuel, consul de France en Atlantique.*

Fermeture de La Chaudière

La Chaudière sera fermée pendant une dizaine de jours pour inspection, nettoyage et entretien.

Il n'y aura pas de vapeur et eau chaude entre le 3 juin à midi et le 13 juin inclusivement.

Merci de votre collaboration.

Renseignements : 858-4150.

Première européenne pour le film de Chedly Belkhodja

Quatre films de la récente production documentaire du programme français de l'Office national du film ont été présentés en première européenne lors du Festival international du cinéma documentaire *Visions du réel*, qui a eu lieu fin avril à Nyon, en Suisse.

Ce rendez-vous francophone d'importance, tremplin incontournable de la production documentaire canadienne, a notamment permis au public européen de découvrir *Tableaux d'un voyage imaginaire*, du professeur Chedly Belkhodja, du Département de science politique de l'U de M, et Jean Chabot, cinéaste et documentariste chevronné.

Produit par Diane Poitras, ce premier film haute définition de l'ONF pose l'interrogation du phénomène ultra-contemporain du tourisme de masse, qu'il soit local ou international, et celui plus insidieux de l'Histoire tout entière, celle du présent, celle du passé, qui est entrée dans la société du spectacle et qui fait de chaque individu, de plus en plus, le touriste de sa propre expérience.

SESSION D'INITIATION À CHAMPLAIN *– La Bibliothèque Champlain a fait un tirage parmi les étudiants et étudiantes qui ont participé aux sessions de formation et aux visites guidées. Les chèques-cadeaux d'une valeur de 50 $ chacun offerts en prix pourront être utilisés à la Librairie acadienne. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Karina Thébeau, 2e année en traduction; Laurine Albert, 3e année au Baccalauréat ès arts multidisciplinaire; Régis Gaudet, du Service de la référence; Andrée-Anne Poitras, 2e année en administration; et Alain Vautour, 2e année en kinésiologie et récréologie.*

BOURSE DE NBTEL MOBILITÉ *– Anne-Michèle Larocque, de Lamèque, étudiante de deuxième année au programme des sciences de la santé au campus de Shippagan, est la bénéficiaire d'une bourse d'études de 2 000 $ offerte par NBTel Mobilité. Dans la photo, Anne-Michèle, à gauche, est accompagnée de la représentante de NBTel Mobilité, Bonita Roussel.*

BOURSIÈRES DE LA PAROISSE NOTRE-DAME D'ACADIE *– La paroisse universitaire Notre-Dame d'Acadie a offert des bourses de 500 $ chacune à trois étudiantes. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Sr Hélène Allain, aumônier; Mélanie Boudreau, de Dieppe, éducation; Sylvie Gallant, de Grande-Digue, musique; Janik Allard, de la Nouvelle-Écosse, éducation; et Gilles Chiasson, président du Conseil local de pastorale.*

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carole Landry, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.